

Edmond Locard, à Allevard

par Georges Salamand

Dès sa création, la station d'Allevard en Belledonne, se distingue comme lieu privilégié de séjour d'été de la bonne société lyonnaise, sans doute grâce aux ouvrages de nombreux médecins universitaires locaux, conquis, à l'instar du professeur DUPASQUIER par l'efficacité de ses eaux.

En 1841, par exemple, on signale la présence ici de Frédéric OZANAM, futur saint, fondateur des conférences de Saint-Vincent de Paul, en compagnie de nombreux chanteurs, avocats, écrivains et prédicateurs de la ville « *entre Rhône et Saône* ». Bref, comme le prétend l'académicien Victor de LAPRADE, « *le parc d'Allevard est l'annexe des salons de Bellecour* ».

Par la suite d'autres personnalités lyonnaises s'y retrouveront devant leurs gargarismes : Édouard HERRIOT, les frères LUMIÈRE, Auguste BURDEAU, le philosophe, maître de CLAUDEL, de JAURÈS et de BARRÈS, le père EYMIEU, Hippolyte FLANDRIN et bien d'autres confiant leurs précieux gosiers aux soins du docteur

Bernard NIEPCE, inspecteur et médecin-chef de la station depuis 1848, le fameux « *docteur C'est-ce-qu'il faut!* » des romans d'Alphonse DAUDET, apparenté de son côté à quelques familles du gratin lyonnais. Bref, « *coulent sous les ponts de la grande ville quatre et non trois fleuves dont l'un est virtuel, décalé et estival : le Rhône, la Saône, le Beaujolais et l'eau d'Allevard!* ».

Né en 1877 à Saint-Chamond, fils d'un ingénieur et petit-neveu du docteur NIEPCE, Edmond LOCARD n'a que trois semaines lorsque ses parents décident de s'installer à Allevard. Ils y resteront, dans un premier temps, trois ans, jusqu'à la naissance, ici, de leur fille Marguerite, avant de regagner Lyon. La famille restera attachée à la petite ville dauphinoise, conservant durant de longue année, une maison, rue Croix-Blanche, près du parc thermal, villa qui verra, l'été, se dérouler les studieux séjours du jeune d'Edmond. Brillant élève, bachelier à 17 ans, possédant et pratiquant onze langues, le jeune garçon entreprend des études de droit, puis de médecine, se passionnant rapidement pour la « médecine légale » et son histoire, sujet de sa thèse de 1902 et, *de facto*, pour les recherches dans le domaine de la police scientifique.

Sur les pas du grand-oncle

Auparavant, Edmond LOCARD, voulant rendre un hommage appuyé au docteur NIEPCE récemment disparu, va organiser une vaste recherche de fonds pour l'érection, en 1897, du monument surmonté du buste du médecin allevardin par DAVIN, un monument restauré qui figure toujours devant l'établissement thermal qui porte son nom.

Signalons tout de même cette curiosité : cette même année 1897 qui voit l'érection, grâce à Edmond LOCARD, futur maître de la police scientifique, du monument NIEPCE, est celle du séjour, à Allevard, de la cantatrice Georgette LEBLANC accompagnée de son frère, Maurice, l'auteur, alors très peu



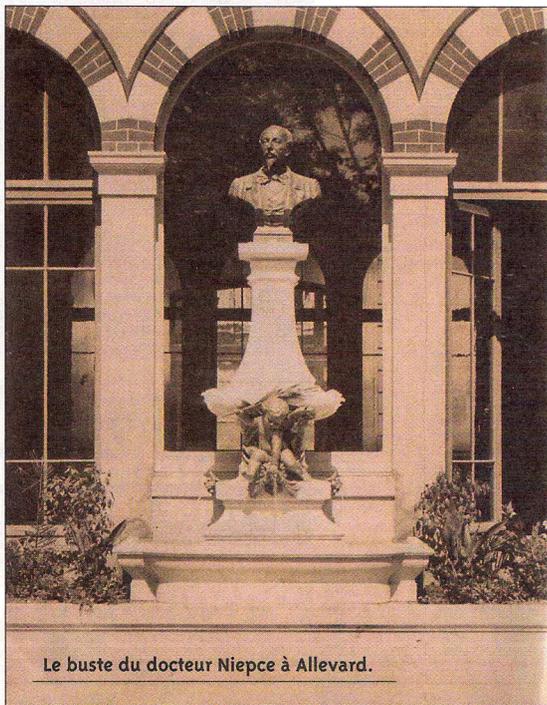
Le docteur Locard.

connu, d'un certain *Arsène Lupin*. Je vous laisse imaginer, d'ici, la qualité originale de leur virtuel dialogue!

Assistant du professeur LACASSAGNE à Lyon, LOCARD va créer, en 1910,

dans les combles du palais de justice de la ville, le premier laboratoire de police scientifique s'appuyant sur ses recherches en dactyloscopie (étude des empreintes digitales), puis imposer ses idées novatrices aux polices du monde entier à partir de son fameux « principe d'échange » : « *Tout criminel dépose sur le lieu de son action des traces, et, en échange, en emporte sur lui des indices* ». Dès lors, le « principe de LOCARD » devient une règle méthodologique préalable à toute réflexion policière visant à élucider une énigme. Les progrès de géant que fait actuellement la police scientifique avec l'irruption des recherches liées, en particulier, à l'étude de l'ADN et ses remarquables résultats, sont directement issus de l'application de ce principe mis au point dans les années 1930.

Écrivain... de romans policiers, amateur d'opéra, critique de musique, défenseur du guignol lyonnais, philatéliste et journaliste, le docteur Edmond LOCARD, si longtemps attaché au pays d'Allevard, décède à Lyon en 1966.



Le buste du docteur Niepce à Allevard.